

RAPPORT DE L'INSTITUT DE LEADERSHIP CHRÉTIEN POUR LA RÉCONCILIATION, 2024



Une photo des participants de l'Institut au rassemblement 2024

*Rapport généré par Marion Ndeta Wasia,
Coordinateur régional GLI*

Témoignages

« Je reviendrai à l'IGL. Je ne me suis jamais sentie aussi rafraîchie, rajeunie et stimulée qu'ici », a déclaré Rachael Chemase, une participante de l'Église Réformée d'Eldoret, au Kenya.

« Je me suis sentie parfaitement à l'aise à l'Institut IGL. Il y avait tant de choses à prendre en compte et à mettre en œuvre. Chaque dirigeant chrétien devrait avoir cette opportunité. Je reviendrai certainement », a déclaré Berhanu Fufa de World Vision Ethiopia.

« Ce fut une expérience incroyable. C'est une conférence unique au contenu riche », a déclaré Maria Jessop, représentante de Catholic Relief Services.

« Cet institut m'a permis de me ressourcer de manière globale », a déclaré un participant anonyme.

Judith Kosgei a ajouté : « C'est la première fois que je participe à l'Institut IGL, et c'est un excellent espace d'apprentissage, de formation et de croissance ».

Introduction

La 13^e édition annuelle de l'Institut de leadership IGL a rassemblé 107 dirigeants chrétiens représentant 13 pays et plus de 11 dénominations. L'Institut offre un espace œcuménique riche sur le plan théologique qui permet aux dirigeants chrétiens d'apprendre de la diversité de leurs expériences tout en développant des méthodologies concrètes pour rechercher l'unité au-delà des divisions. Ces efforts favorisent l'émergence de communautés centrées sur une vision chrétienne de la réconciliation.

L'Institut forme des chrétiens qui se consacrent à la formation continue et à l'équipement des autres, en faisant appel aux dons de la communauté pour inspirer, former et soutenir les individus afin qu'ils deviennent des ambassadeurs du mouvement d'espérance de Dieu. Il approfondit également la formation en enseignant une vision biblique de la réconciliation, inspirant la transformation des communautés et des relations dans toute la région.

L'Institut relie les dirigeants à une vision théologique et à un langage commun par le biais d'histoires partagées et d'un apprentissage collectif. La méthodologie de la Parole Faite Chair (Word Made Flesh, WMF), qui est au cœur de l'Institut, rassemble l'apprentissage théologique, contextuel et pratique. Elle reflète l'appel chrétien fondamental à suivre Jésus comme source, but et finalité de la vie et comme chemin vers la réconciliation de Dieu.

L'Institut offre un espace aux leaders passionnés par leur foi chrétienne, la paix et la réconciliation et qui ont une vision d'un monde meilleur centré sur la vie de Jésus. Les participants bénéficient d'opportunités d'apprentissage et de partage de ressources qui inspirent et soutiennent de manière créative leur spiritualité individuelle et communautaire.

Cette année, 107 participants - de races, d'ethnies et de traditions différentes, hommes et femmes, jeunes et vieux - provenant de 13 pays et de plus de 11 confessions se sont réunis pour s'engager dans ce voyage.

Rythme quotidien

Chaque journée a commencé et s'est terminée par un culte. Des participants sélectionnés ont

animé les dévotions du matin, présentant le thème du jour. Une séance d'imagination scripturale d'une heure suivait, permettant de s'engager profondément dans la Parole de Dieu et de réfléchir à son royaume. La session de témoignage, qui s'est tenue après la pause, a donné vie au thème du jour en mettant en lumière des pratiques et des contextes réels dans toute la région. L'après-midi, les participants ont rejoint de petits groupes pour participer à des séminaires en fonction de leurs préférences. L'Institut a proposé six séminaires qui ont permis aux participants d'acquérir des compétences pratiques en matière de consolidation de la paix. Les participants se sont également réunis en groupes de travail nationaux (GTC) pour se concentrer sur les défis propres à leur pays d'origine, identifier les divisions communautaires et élaborer des stratégies pour y remédier une fois rentrés chez eux. Ce temps a également permis aux participants de se rapprocher et de nouer des relations durables grâce aux réseaux établis.



Participants au séminaire sur le plaidoyer non violent des droits de l'homme

L'Institut IGL s'articule autour de cinq questions clés, chacune explorée au cours de cinq jours. Ces questions encouragent les participants à s'ouvrir les uns aux autres et à découvrir de nouvelles possibilités, en écoutant l'Esprit Saint les guider dans leur voyage. L'objectif est d'incarner la réconciliation et un nouveau nous en Christ, en particulier dans le contexte des défis auxquels sont confrontées les communautés de la région.

Premier Jour : Nouvelle Création - La Réconciliation Vers Quoi ?

Oscar Nduwarungira a commencé la journée par une dévotion qui a encouragé les participants à se concentrer sur le Christ, qui reste nouveau en Christ malgré tout ce qui nous entoure. Lors de la réflexion théologique du premier jour, le père Jacob Onyumba, tout en établissant un parallèle entre la situation actuelle des Grands Lacs et la discussion de Walter Brueggemann sur la culture dominante des États-Unis, a reproché à l'Église d'amplifier la culture dominante au lieu de fonctionner « comme une communauté qui est alternative à la culture dominante ». Il a encouragé les participants à envisager la nouvelle création en faisant preuve d'espérance et en témoignant que les blessures de la terre peuvent être guéries. En lisant certains versets des chapitres 13 et 14 de l'Exode, il a déclaré que les chrétiens de cette région devraient affirmer que le conflit n'est pas une bonne chose et qu'il n'est pas le seul scénario dans cette région, en construisant des villages Goshen au milieu de tourment. Il a ajouté que l'Église devrait incarner la communauté de Goshen, comme en Égypte, une communauté qui a tendu la main vers

le Seigneur alors qu'elle pleurait sous l'oppression de Pharaon.

Il a noté que ceux qui démontrent la nouvelle création incarnent la réalité radicalement nouvelle dont parle Esaïe dans Esaïe 65:17 - 19, où Dieu trace un chemin là où il semble n'y en avoir aucun. « La vision d'Esaïe est radicale. Il ne s'agit pas d'une simple réflexion », a-t-il exposé. Il a toutefois précisé que la nouvelle création du Nouveau Testament était symbolisée par la mort et la résurrection du Christ, croyant non pas à l'expression de l'optimisme moderne mais à un ensemble de nouvelles valeurs et à la possibilité de la bonté, de l'amour et de la compassion.



Il a ajouté qu'en vivant la nouvelle réalité, nous devrions célébrer la délivrance de Dieu par des cérémonies commémoratives, sachant que notre libération est fondée sur une nouvelle création. Il a ajouté que la nouvelle réalité devient la culture alternative, qui est à l'écart de la culture dominante, une communauté de Goshen, prête à suivre Jésus-Christ le vendredi de la crucifixion comme le dimanche de la résurrection. Il a mis les chrétiens au défi de changer notre façon de voir les choses et de réaliser que les communautés de Goshen ne sont pas l'Église des puissants, mais celle des faibles et des humbles. Il a ajouté que même si tout le monde veut plus d'armes et de guerres entre les nations, l'IGL imagine la possibilité d'une nouvelle réalité où nous avons l'espérance pour la réconciliation et vivons d'une manière qui démontre aux autres que Dieu est gagnant.

Encourageant la collaboration entre frères, le père Jacob a mis au défi les participants à l'Institut IGL 2024 de construire des communautés Goshen où ils pleurent, crient, vivent et célèbrent

ensemble la réalité radicale de l'amour, de la justice et de la compassion. Il a exhorté tout le monde à marcher ensemble, en disant que nous devons faire un examen de conscience et nous demander : « Avec qui est-ce que je marche ? Adhèrent-ils à la vision de la nouvelle création ? Combien de personnes marchent avec vous ?

Parce que les communautés deviennent des signes de réconciliation, démontrant la réconciliation avec le monde déchu », a-t-il conclu. L'évêque Willy Ngumbi Ngengele a témoigné des communautés Goshen à Goma, où l'Église catholique aide les membres des communautés à reconstruire leur vie.

Deuxième Jour : Lament – Qu'est-ce qui se passe ?

Nous avons entendu la lamentation du Révérend Albert Randa du MCC Tanzanie, décrivant les tribulations successives qui l'ont frappé avec des pertes multiples dues à des meurtres et à des négligences médicales. Mais à travers son partage, nous avons appris que Dieu l'a réconforté pour qu'il continue à espérer que justice soit faite pour les vies perdues de ses enfants.

Se référant au chant spirituel Africain « Lord How Come We Here », Eric Lewis Williams, du Centre Pour la Réconciliation (CFR) de l'Université Duke, a donné un exemple de lamentation individuelle et communautaire que les Africains réduits en esclavage utilisaient pour présenter leurs profondes lamentations, leur deuil et leur chagrin lorsqu'ils demandaient à Dieu d'intervenir dans leur situation d'esclavage. Il a noté que, comme dans la chanson, cela incarne l'acceptation par la communauté de la lamentation comme un don en temps de pleurs. Il a rappelé à tous que même dans les moments de lamentation, Dieu pleure aussi parce qu'il est profondément affligé et préoccupé par la douleur de son peuple. « Les lamentations sont l'occasion de s'unir à Dieu par la prière pour déplorer ce qui se passe dans le monde », a-t-il déclaré.

Le Dr Eric a déclaré que le livre d'Habacuc met en lumière les lamentations et les louanges en tant que jumeaux. Il a appelé l'Église chrétienne à se lamenter pour le monde blessé, où la lamentation s'élève vers Dieu comme un cri de peur, de douleur, d'angoisse, de colère, de chagrin et de référence à Dieu. « Dans l'épître aux Hébreux (5:7), Jésus a constamment offert ses lamentations à Dieu », a-t-il déclaré. Il a souligné que la lamentation est un don qui ;

1. C'est une manière saine d'exprimer ses émotions et, par conséquent, une voie vers la guérison, car c'est une discipline thérapeutique et spirituelle et une pratique de guérison pour les individus et les communautés.
2. Favorise l'autorité spirituelle et l'autorité professionnelle, où les chrétiens font face à la douleur et l'expriment au lieu de l'éviter. Cela aide les croyants à exprimer leur foi en Dieu, un acte qui renforce leur foi et leur conviction.
3. Elle peut élargir la vision sociale et accroître la conscience de la justice. Il a ajouté que les lamentations expliquent la notion de justice de Dieu dans une société humaine. Elle fait appel à l'intervention divine pour mobiliser les croyants, non pas pour qu'ils détournent le visage face à l'injustice, mais pour qu'ils éveillent leur conscience à la défense de la cause et à la réflexion.

Il s'est dit préoccupé par le fait que l'humanité est devenue le sujet de sa propre destruction, de sa douleur et de sa confusion. Il a appelé les femmes et les hommes en deuil à reprendre leurs lamentations, à parler à Dieu de la souffrance et à l'appeler à soulager la douleur et le mal. Il a déclaré que l'heure était à la contemplation et à l'action, à l'instar d'Abraham Heschel, qui s'est joint au Dr King pour marcher tout en priant : « Nous devons prier avec nos

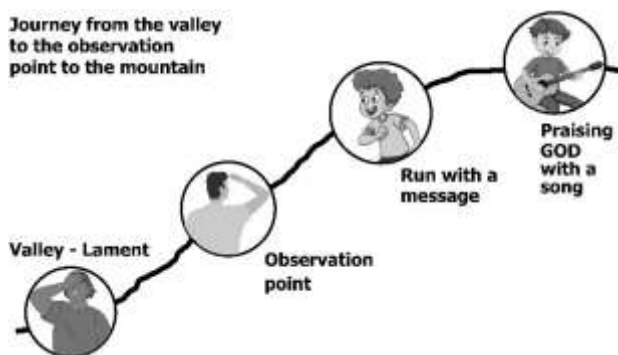
pieds. Faites quelque chose !

Il a mis les chrétiens au défi de s'attaquer aux problèmes qui comptent, à savoir la pauvreté, l'injustice, la souffrance des nationaux et des jeunes, et la victimisation des femmes, sinon nos initiatives n'ont pas d'importance. Samuel Okiror, représentant de la MCC au Tchad, en a été le témoin. Cette nation souffre d'un conflit persistant entre agriculteurs et éleveurs et est maintenant étouffée par des masses de réfugiés en provenance du Soudan. Levi Yoga a présenté le contexte de la crise soudanaise et son impact sur le Sud-Soudan, avec des révélations sur l'afflux de réfugiés soudanais au Sud-Soudan, où certains camps de réfugiés d'une capacité de 2 000 personnes accueillent plus de 14 000 réfugiés.

Troisième Jour : L'Espérance - À quoi Ressemble l'Espérance ?

Le thème a été exploré à travers une imagination scripturaire dirigé par Celestin Musekura, Fondateur et Président de African Leadership And Reconciliation Ministries Incorporated (ALARM, Inc.), l'un des partenaires fondateurs de l'IGL. Établissant un contraste entre la lamentation et la plainte, le Dr Musekura a déclaré que la lamentation, bien qu'elle soit l'expression de la colère et de la déception à l'égard de Dieu, est porteuse d'espérance. S'inspirant de l'expérience d'Habacuc dans les chapitres 1 à 3, comme le montre l'image ci-dessous, M. Musekura a proposé des idées profondes et une discipline pour faire face au désespoir.

Il a déclaré que l'espérance commence par un dialogue honnête avec Dieu : « Tant que nous ne nous adressons pas honnêtement à Dieu, nous ne connaissons jamais l'espérance ». Faisant part de ses propres expériences en période de troubles, il a exhorté la congrégation à s'impliquer et à rester fidèle au message et à la cause de la réconciliation.



Les participants ont eu l'occasion de visiter le musée des martyrs de l'Ouganda, où ils ont entendu l'histoire puissante du témoignage de la foi chrétienne des 25 personnes qui ont dû payer le prix ultime pour leur foi et leur croyance dans le Christ. La visite du musée érigé en leur honneur, avec des images saisissantes, a permis de prendre conscience de l'ampleur de ce que signifie et peut coûter la défense de la cause du Christ.

Quatrième Jour : Leadership - Quel Type de Leadership ?

L'accent a été mis sur le type de leadership qui mènerait notre région à la vision souhaitée d'une existence pacifique. L'orateur, l'évêque Zac Niringiye, s'est inspiré de la prière du Seigneur (Matthieu 6:5-15) et d'Ézéchiél 3, et a mis les participants au défi d'imiter la vie du Christ et de vivre comme il l'a fait. « Il y avait quelque chose dans la façon dont Jésus vivait », a déclaré l'évêque Zac, ajoutant : « Il s'agit d'être. Il s'agit de vivre. » Il a poursuivi en posant la question suivante : « Quelle est l'image que peint notre façon de prier et notre manière de prier ? Un hypocrite ? Un païen ? Un leader ?

L'évêque Zac a déclaré que le travail de réconciliation est perturbant et qu'il demande donc à chaque leader d'avoir un caractère qui témoigne de l'humilité et de l'honnêteté, une conviction profonde qui est démontrée par nos valeurs et nos croyances, le courage de vivre nos convictions, une cohérence qui démontre nos antécédents et d'être compétent où nous continuons à grandir, à apprendre et à désapprendre tout en développant des liens de solidarité avec d'autres leaders partageant les mêmes idées. Pendant que les participants réagissaient au message, l'un d'entre eux a fait remarquer que « le leadership est une question de vivre-ensemble (live-ship) », une déclaration qui est devenue la phrase d'accroche de l'Institut IGL 2024.

Cinquième Jour : La Spiritualité à Long Terme : Pourquoi moi ? Pourquoi s'en inquiéter ?

Le dernier jour de l'Institut s'est concentré sur les disciplines quotidiennes du leadership chrétien.

L'oratrice du jour, Marion Ndeti, Coordinatrice Régionale de l'IGL, s'est appuyée sur le fait que le leadership chrétien est un état de vie, alors que la question du jour portait sur la formation. Elle a noté que le thème de la journée invitait les participants à réfléchir à la manière dont ils puisent leur force pour poursuivre le ministère de la réconciliation. Elle a réitéré le besoin de cohérence, de conviction et d'engagement dans la vie des dirigeants chrétiens, même dans l'élaboration de modèles pratiques de leadership et de spiritualité personnelle.

Tirant les leçons de l'histoire de Moïse et du buisson ardent dans Exode 3, elle a déclaré que cette écriture enseignait aux dirigeants la discipline qui consiste à prêter attention à nos cœurs, à nos croyances et à nos persuasions. Elle a fait remarquer que la discipline de l'attention appelle les dirigeants à ralentir l'activité quotidienne, à être présents dans leurs moments pour faire une rétrospective du cœur en interrogeant leurs pensées, leurs motivations et leurs persuasions, ainsi qu'à embrasser la communion avec d'autres frères. Ces moments de communion nous permettent d'écouter, de prêter attention et de voir l'extraordinaire dans ce qui semble ordinaire, comme dans la situation de Moïse et du buisson ardent qui ne se consumait pas. La journée s'est terminée par une célébration, avec la remise de certificats d'appréciation aux partenaires qui ont rendu l'Institut possible et de certificats aux participants. Elle a ensuite été suivie d'un banquet accompagné de la musique de louange d'une équipe de jeunes chanteurs basée à Kampala.

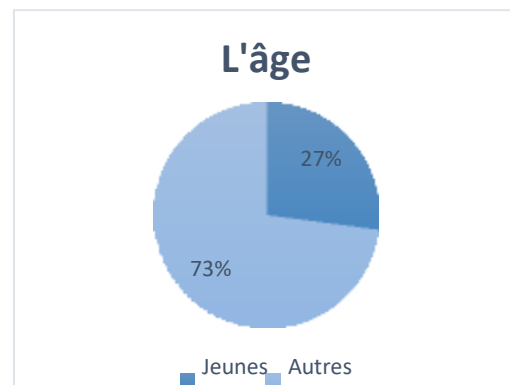
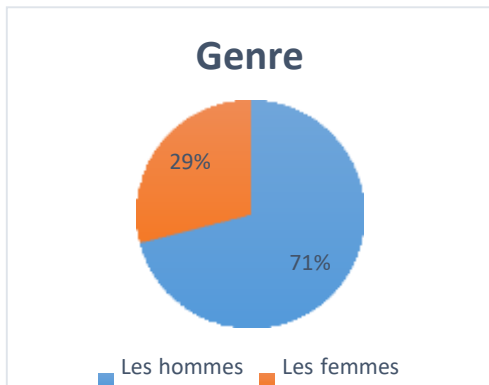
Sujets du séminaire

1. La Parole Prophétique en Temps de Conflit
2. Approches de Plaidoyer Non Violent pour les Dirigeants Chrétiens
3. Prendre Soins de Soi et Favoriser la Résilience en Période de Turbulences
4. La Parole Faite Chair: Une Pédagogie de la Réconciliation Chrétienne
5. La Justice Restaurative dans le Contexte Africain
6. Activer, ne pas Radicaliser : les Jeunes dans la Construction de la Paix, dirigé par Otieno Ombok

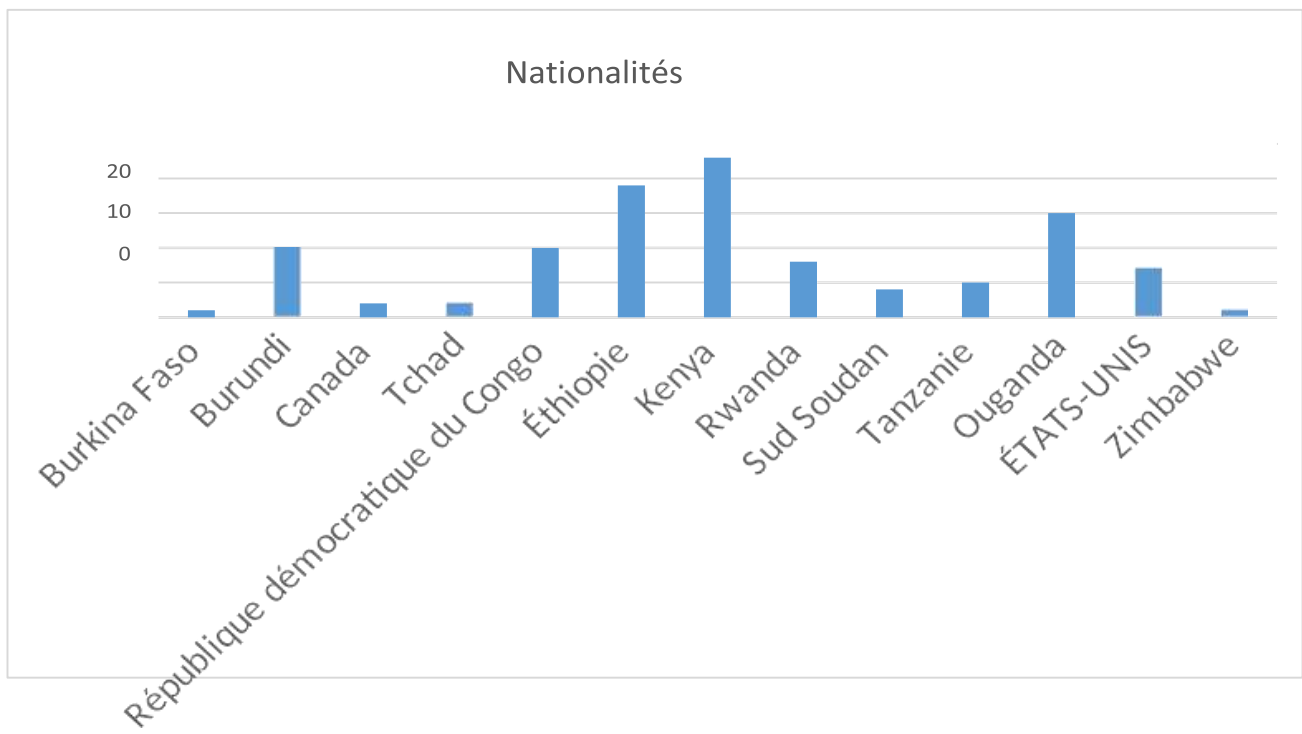
Données démographiques des participants

1. Le sexe et l'âge

Cette année, nous avons eu 107 participants : 76 (71,03%) hommes et 31 (28,97%) femmes. Ils s'agit d'une augmentation de 29,9 % par rapport à l'année dernière. Parmi les participants, 29 (27,1%) étaient des jeunes de moins de 35 ans, les plus âgés ayant entre 69 et 79 ans.



2. Nationalités



Dénominatio

nsAnglican
Baptiste
Luthérien
Mennonite
Méthodiste
Non
confessionnel
Pentecôte
Presbytérienne
Mouvement de
restaurationCatholique
Autres

Financement

Nous sommes reconnaissants à nos généreux partenaires, qui ont sponsorisé des participants à l'Institut auséminaire de St. Mary à Ggaba à Kampala, en Ouganda. Leurs contributions ont rendu l'Institut possible en finançant ses coûts. Notre gratitude va à ;

1. ALARM
2. CRS
3. CFR
4. Dale et Gann Herman
5. GLI
6. MCC
7. Auto financé
8. Tearfund
9. Vision Mondiale Internationale
10. Renouveau Mondial

Évaluation et retour d'information

Nous remercions les participants récurrents et plus encore ceux qui ont participé pour la première fois. Tous les participants ont pu exprimer leurs observations par le biais d'une enquête électronique, et leurs réponses ont permis à l'IGL de s'améliorer lors des prochains instituts. Le vote de confiance quant à la pertinence de la réunion et des thèmes abordés a été impressionnant et rafraîchissant. 100 % des répondants se sont engagés à revenir et à recommander l'institut à d'autres participants. Des suggestions ont également été formulées concernant de nouveaux thèmes, en particulier dans les séminaires, sur le développement des jeunes en tant que leaders dans le plaidoyer non violents.

Il a également été observé que davantage de jeunes et de femmes devraient être encouragés à participer au rassemblement, et que davantage de femmes devraient être incluses en tant qu'oratrices en plénière. Dans l'ensemble, les évaluations ont été positives et encourageantes.

Les Enseignants de l'Institut

1. Père Jacob Onyumbé
2. Célestin Musekura
3. Eric Lewis Williams
4. Hezron Komen
5. Jeremiah Kibanya
6. Liberty Muhereza
7. Marion Ndetá
8. Maurice Otieno Ombok
9. Oscar Nduwarungira
10. Vat Kamatsiko
11. William Kiptoo
12. L'évêque Zac Niringiye ;

Traducteurs/Interprètes

1. Jean-Marc Asobee Salama
2. Kelly Lunani

Responsables de culte

1. Amos Manirakiza
2. Faith Mbayah

Personnel, bénévoles et équipe logistique de l'IGL

1. Betty Tumukunde
2. Christine Achayo
3. Elizabeth Namutosi
4. Margaret Alobo
5. Marion Ndetá
6. Solomon Hains

IGL Media

Pour plus d'informations, de vidéos et de photos, veuillez consulter le média de l'IGL;

Site web de l'IGL: www.gliinstitute.org.ug

Facebook : Initiative Grands Lacs -

GLIX/Twitter : @gli_ea

YouTube : <https://www.youtube.com/@greatlakesinitiative4742>